

en considération de l'éloignement des lieux et du coût de l'approvisionnement des hommes, etc., j'en ai porté le coût à \$1,600.

*Portage des Français.*

Ce portage a un mille et soixante chaînes de longueur, et la chute du cours d'eau entre son extrémité est et le Petit Lac, à son extrémité ouest, est de  $90\frac{7}{10}$  pieds, ce qui constitue une différence de niveau trop considérable pour que l'on tente de la racheter pour le moment. Il n'y a donc qu'un chemin à faire, et pour cela le terrain, quoique montueux, n'est pas trop défavorable. Le portage des Français est suivi d'une nappe d'eau navigable de quinze milles, embrassant le lac Kaogassikok et se terminant au portage des Pins.

*Portages des Pins et des Deux-Rivières.*

Ces deux portages peuvent être regardés comme un seul, et il faut les traverser par un chemin de terre de deux milles, comme au portage des Français, parce que l'on ne pourrait rendre la rivière navigable qu'à des frais assez élevés pour mériter considération ultérieure, la chute étant de  $124\frac{12}{100}$  pieds. A présent, un chemin de terre de la longueur requise (deux milles) peut être fait sur un terrain un peu rude, mais favorable en somme. Ce chemin se terminerait à la nappe d'eau navigable qui conduit au lac à l'Esturgeon, et l'ouvrage qu'il faudrait faire ensuite serait le—

*Barrage au Portage de l'Île.*

C'est là l'un des ouvrages les plus importants de toute la route, car sa construction donnerait une nappe d'eau navigable de vingt-sept milles à travers la partie la plus rude de la région des lacs. Le lac à l'Esturgeon, qui formerait un chafnon de cette étendue, a seize milles de longueur, et est navigable d'un bout à l'autre. Entre sa décharge et le portage de l'Île la distance est de onze milles, et la chute totale est de  $32\frac{5}{100}$  pieds. Le portage se trouve sur une île placée précisément au bord d'une chute de dix pieds. La rivière à l'Esturgeon a, en cet endroit, 330 pieds de largeur, avec un fond en roc solide, et des bords rocheux de chaque côté, qui s'élèvent en pente douce. L'on propose de construire ici un barrage plat de la forme la plus simple, mais en même temps très fort, et je ne vois pas la nécessité de construire des vannes. La hauteur du barrage ne serait pas de moins de 35 pieds. La quantité de bois qui entrerait dans sa construction atteindrait 80,000 pieds linéaires, et l'on a à portée le bois de la meilleure qualité, tant en pin rouge que blanc; mais en considérant l'éloignement de la localité, le coût du bois en place ne serait pas moindre de 70 ets. le pied, ce qui ferait \$14,400, à quoi il faudrait ajouter, pour remplissage, etc., \$3,600, faisant \$18,000, tel que porté dans l'estimation.

*Barrage à Néquaquon.*

Immédiatement au-dessous du portage de l'Île, la rivière à l'Esturgeon est basse, mais elle s'approfondit graduellement jusqu'à ce que, à environ deux milles de distance, elle tombe dans le lac Néquaquon. La décharge principale ou du nord de ce lac est sur un fond rocheux, et je propose de la traverser par un barrage plat et bas, de manière à donner assez d'eau en bas du portage de l'Île, sur les battures dont je viens de parler. La décharge sud est plus petite, mais il faudrait aussi y construire un barrage, et j'ai porté dans l'estimation une somme de \$4,000 pour ces travaux.

*Portage entre les Lacs Néquaquon et Nameukan.*

Ce portage conduit de l'eau tranquille, à l'extrémité occidentale du lac Néquaquon, à une baie du lac Nameukan. Sa longueur est de deux milles, et la descente d'un lac à l'autre d'environ 72 pieds. Le terrain est rude et difficile, mais je l'ai porté dans l'évaluation avec les autres portages et pris une moyenne générale pour le tout. A partir de ce portage, une nappe d'eau de dix milles aboutit au—

*Portage Nu.*

C'est là le dernier portage avant d'arriver au lac la Pluie. La descente est de  $8\frac{5}{100}$  pieds, et la longueur du portage, onze chaînes, peut être réduite par une légère excavation.